

ALEXANDER BENEDICTVS VERO-
NENSIS PHYSICVS AVGVSTINO
BARBADICO ILLVSTRISSIMO
VENETORVM PRINCIPI. S. PER
PETVAM DICIT.

Ellum, quod hoc anno illustrissi-
me Princeps tuis sanctissimis auspi-
ciis cum Carolo octavo Gallorum
rege pro tuenda sociorū libertate gessisti Fran-
cisco Gonzaga Marchione Mantuanorum,
imperatore tuo foelicissimo: duobus dunta-
xat uoluminibus, altero pugnam tarrensem,
altero nouariensem oppugnationē complexus
sum: quibus diaria iscrisimus. Causam. n. bel-
li huius & primum galli aduentum pleriq; co-
piously scripsere: quæ trāscursu quodam deli-
bauimus: reliqua, quæ uidimus: uel quacunq;
nobis tradita sūt, icorrupta protulimus. Nu-
dam. n. materiā: rudem ac penè indigestam in
ter annales tuos reponendam coaceruauimus.
Erunt ex posterioribus, qui collatis undiq; hi-
storiis hāc simplicitatē nostrā, quæ fortasse nūc
fastiditur: q̄ sit arida et exanguis, suauio-
rem, u-
beriorēmq; reddent: quod inter Veteres. T.

12

12

BENEDETTI, Alessandro

Diaria de bello Carolino (latin)

Venise, Alde Manuce, après le 27 août
1496

In-4 (205 x 150mm)

23 000 / 30 000 CHF

15 000 / 20 000 €

EDITION ORIGINALE. BEL EXEMPLAIRE DE LORD ASHBURNAM

Collation, contenu et références : voir le livre précédent. Les corrections de Bühler ont toutes été effectuées sauf la faute insigna au feuillet g8, trois corrections manuscrites subsistent en b4v, h3v, i1v

RELIURE SIGNÉE DE F. ET T. AITKEN, VERS 1860. Peau vert olive à petit grain, encadrements dorés et estampé à froid aux plats, fleurons dorés et estampés à froid aux angles, dos à nerfs, tranches dorées et ciselées

PROVENANCE : mention illisible à l'encre brune au contreplat (Catal Ahhend ?) avec date d'avril 1854 – Lord Ashburnam (1797-1878) avec la cote d'entrée dans sa bibliothèque à l'encre rouge au contreplat : 12 E : Sotheby's, *Asbburnam sale*, 26 juin 1897, 376 – Henry J. B. Clements, ex-libris : Sotheby's, Londres, 5 juillet 1966, 339

Quatre trous de vers au titre, bouchés, l'un continuant, petite galerie de vers dans les marges, bouchée de e3 à la fin

Renouard disait le *Diaria de bello Carolino* « ni moins rare ni moins beau que l'Etna ». Seuls ces deux exemplaires, dont celui du comte Spencer présent dans cette collection, ont été présentés en ventes publiques depuis 1975.



13

13
 LEONICENO, Niccolò
Libellus de Epidemia
 (latin et grec)
 Venise, Alde Manuce, juin 1497
 In-4 (193 x 147mm)
 15 000 / 22 500 CHF
 10 000 / 15 000 €

EDITION ORIGINALE DE LA PREMIERE DESCRIPTION CLINIQUE DE LA SYPHILIS APPELEE « MORBUS GALLICUS »

COLLATION : a-c⁸ d⁴ e² : 30 feuillets. Caractères romains R5:87 (réduction de R2:114 : deuxième caractère gravé par Griffio pour Alde que Victor Scholderer définit comme « une copie plus fine » du premier) et R3:83, et caractères grecs Gk2:114(87) également réduits. 33 lignes à la page, emplacements d'initiales avec lettres d'attente

CONTENU : a1r titre, a1v blanc, a2r dédicace de l'auteur à Giovanni Francesco Pico della Mirandola, a3r texte, d4r colophon *Venetis, In domo Aldi Manutii Mense Junio 1497*, d4v blanc, e1r errata, e2 blanc

RELIURE en vélin ivoire

PROVENANCE : C. Giovanni Zampiccoli, ex-libris manuscrit du XVIe siècle au titre – H. F. Norman, ex-libris : Christies New York, 18 mars 1998

REFERENCES : HC *10019 ; Goff L-165 ; *BMCV*, 557 ; Norman 1331 ; Garrison-Morton 2363 ; Renouard p. 14 n° 12 ; Ahmanson-Murphy 12

La syphilis réapparut en Occident en 1495 lors du siège de Naples par Charles VIII et ses troupes françaises. Elle causa des ravages lors des guerres d'Italie et provoqua la plus spectaculaire des épidémies qui trouva son miroir dans les langues européennes : elle fut appelée « mal français » par les italiens, « mal napolitain » par les français, « mal serpent » par les espagnols, « mal allemand » par les polonais, « mal polonais » par les russes, « bouton des Francs » par les arabes, et « mal étranger » par les autres. Leoniceno montre qu'elle était connue depuis l'Antiquité et signale les erreurs des médecins arabes dans son identification. Ses analyses ouvrirent la voie à celles d'autres médecins célèbres comme Lopez de Villalobos, Alemenar et Girolamo Frascatoro. L'ouvrage suscita une ardente polémique, fut réédité à Milan et à Leipzig, et reçut plusieurs réponses.

Leoniceno (1428-1524) fit partie des médecins qui renouvelèrent les conceptions médicales du Moyen Age par un retour aux auteurs classiques comme par de solides observations peu habituelles aux conceptions anciennes. A la fois médecin et philologue, il fut le premier érudit à reprendre les textes grecs et donna une nouvelle traduction latine des *Aphorismes* d'Hippocrate et de plusieurs traités de Galien.

Marsilii Ficini Florentini De Voluptate Liber absolutus est, Figini.
iii. Kalendas Ianuarias. Mcccclvii. anno ætatis suæ. xxiiii.

Venetiis mense Septembri. M. III. D. In ædibus Aldi.

Nequis hunc librum queat imprimere, concessum est, ab Ill. S. V.

14

14

JAMBLIQUE (vers 250-vers 325)

De Mysteriis Aegyptiorum...

(latin et grec)

Venise, Alde Manuce, septembre 1497

In-folio (307 x 210mm)

12 000 / 18 000 CHF

8 000 / 12 000 €

IMPORTANT CORPUS D'ŒUVRES NEO-PLATONICIENNES. LA CONTRIBUTION DE FLORENCE A VENISE, ET DE MARSILE FICIN A ALDE

NOMBREUSES PREMIERES EDITIONS à l'exception de Jamblique (1478), Alcinus Platonius et du pseudo Pythagore

COLLATION : a-i⁸ K⁴ L-M⁶ N-P⁸ q⁸ R-Z⁸ &¹⁰ : 185 feuillets sur 186, sans le blanc final. Caractères romains R4:114 et grecs pour les citations Gk2:114. 37 lignes et titre courant. Initiale A gravée sur bois, emplacements des initiales avec lettres d'attente. Deuxième feuillet correctement signé *aii*, dernier mot du feuillet K2 correctement orthographié *absente*

CONTENU : A1r titre, A1v dédicace de Marsile Ficin au cardinal Giovanni de Medicis, A2r Jamblique *De Mysteriis*, f1v Proclus *De Anima et daemone*, h7r *De sacrificio*, h8r Porphyre *De divinis atque daemionibus*, L1r lettres de Ficin à Laurent et Pierre de Médicis du 15 avril 1489, L1v Synesius de Cyrène *De Somnis*, N1r Psellos *De daemionibus*, N8v Priscien et Ficin *In Theophrastum de anima* puis *de phantasia*, S6r Alcinus Platonius *De Doctrina Platonis*, V8r Speusippe *De Platonis definitionibus*, X2v Pseudo Pythagore *Aurea verba* puis *Symbola*, X3v préface de Ficin sur Xénocrate, X4r Xénocrate *De morte*, X7v Marsile Ficin *Liber de voluptate*, &8v colophon : *Venetiis mense Septembri 1497. In aedibus Aldi*, &9r registre, &10 blanc

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Demi reliure à coins de veau brun, plats de papier rose, dos long estampé de filets à froid

PROVENANCE : soulignements manuscrits et petites notes marginales aux traités de Jamblique, Speusippe et Ficin

REFERENCES : HC *9358 ; Goff J-216 ; *BMC* V, 557 ; Renouard p. 13 n° 6 ; Ahmanson-Murphy 15

Quelques taches surtout aux premiers feuillets, trace d'ex-libris au titre

Ce traité sur la défense des rites magiques des Egyptiens et sur le monde intermédiaire peuplé de démons fut connu des humanistes grâce à cette traduction de Ficin. Il fut constamment réédité et exerça une influence profonde sur l'occultisme occidental jusqu'à nos jours. Marsile Ficin, personnage central du renouveau du platonisme en Italie au XV^e siècle, sut concilier la redécouverte de la philosophie platonicienne de l'amour, la notion d'amitié chez Aristote et la charité de saint Paul en un seul corps de doctrine qui donna son cadre d'expression au culte de la beauté et de l'amour à la Renaissance. Les épîtres dédicatoires de cette édition témoignent de la protection accordée par les Médicis à Ficin. Entre 1460 et 1480, ils lui permirent de travailler librement à ses traductions du grec. La Bibliothèque nationale de France conserve le manuscrit écrit de la main même de Ficin qui a servi à cette impression. Il est passé de Joannes Gregoropoulos, correcteur d'Alde, à Johannes Cuno de Nuremberg, un des premiers et célèbres amateurs de copies d'impression, puis à Beatus Rhenanus, son élève, et enfin au dix-huitième siècle au philologue strasbourgeois Richard Bruck.

[CRASTONE, Giovanni].

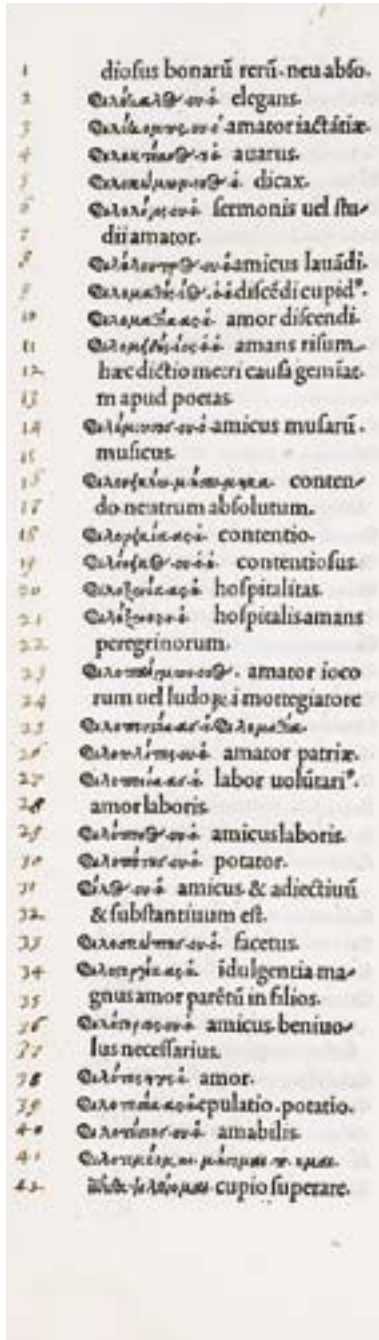
Dictionarium graecum copiosissimum
(grec et latin)

Venise, Alde Manuce, décembre 1497

In-folio (300 x 200mm)

9 000 / 12 000 CHF

6 000 / 8 000 €



DE L'USAGE D'UN DICTIONNAIRE GREC AU XVI^e SIECLE

COLLATION : a-k⁸ l¹⁰ A-K⁸ L-O^{10,8} p-r⁸ s⁶ t⁸ : 244 feuillets. Caractères grecs Gk2:114, et romains : R4:114, R5:87. 42 lignes à la page, sur deux colonnes (ou trois, pour le lexique d'Alde), emplacements des initiales avec lettres d'attente

CONTENU : a1r titre, a1v dédicace d'Alde à tous les étudiants (*studiosis omnibus*), a2r dictionnaire de Crastonus, L1v Joannes Philoponus (pseudo-Cyrille) : lexique des mots dont le sens varie selon l'accentuation, M1v Ammonius : traité des mots similaires, O4v Alde Manuce : lexique latino-grec, t7r registre, t7v colophon : *Venetis in aedibus Aldi Manutii, Romani Decembri mense MIIID*, t8 blanc

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Veau brun, dos à nerfs à motifs végétaux estampés à froid

PROVENANCE : numérotation manuscrite à l'encre (XVI^e siècle) des pages et des lignes du dictionnaire de Crastonus conformément au système de renvoi requis par le lexique d'Alde

REFERENCES : HC *6151 ; Goff C-960 ; *BMCV*, 558 ; *GW*7814 ; Renouard p. 13 n° 17 ; Ahmanson-Murphy 16

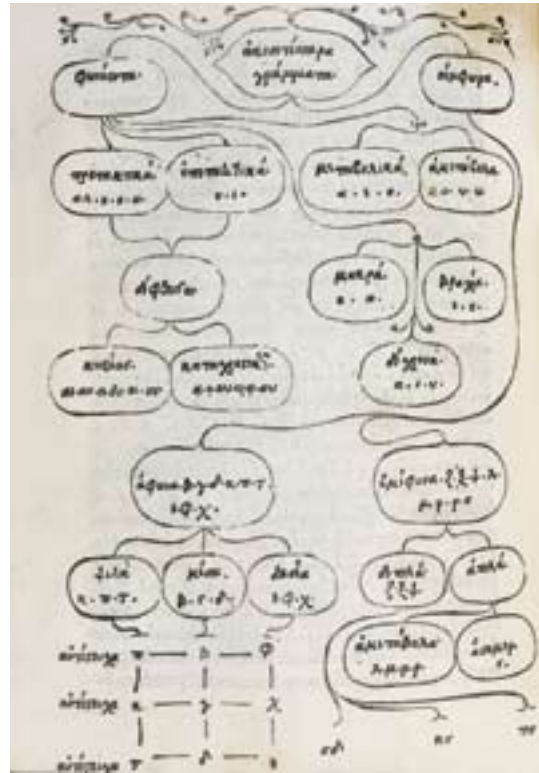
Quelques pâles mouillures angulaires touchant parfois le texte, restauration à l'angle inférieur des premiers feuillets, quelques trous de vers bouchés ; plat inférieur frotté

Première édition aldine pour laquelle Alde et Marcus Musurus ont repris le texte de l'impression d'Accorsi (Milan, vers 1478). Alde n'indique nulle part le nom de l'auteur du *Dictionnaire* de sorte qu'il lui a été parfois attribué alors que seul le lexique latino-grec lui est dû. Dans ce lexique, les lèmes latins ont été réunis par ordre alphabétique et renvoient au dictionnaire de Crastonus par numéros de double page (le verso d'un feuillet et le recto du feuillet suivant ont le même numéro) et par numéro de ligne (sans indication de colonne). Ce système de renvoi a été reporté à la main par un lecteur anonyme du XVI^e siècle.

Johannes Crastonus (Giovanni Crastone ou Crestone en italien ; vers 1420-1498), pour réaliser son *Dictionnaire*, a corrigé et amélioré un travail de Constantin Lascaris à l'aide d'un second lexique du XV^e siècle. Son œuvre a largement circulé, sous forme manuscrite, avant d'être livrée à l'impression.



16



16

16
 VALERIANO, Bolzanio
 dit Urbanus Bellunensis, O.F.M.
Institutiones graecae grammaticae
 (latin et grec)
 Venise, Alde Manuce, janvier 1498
 In-4 (195 x 145mm)
 18 000 / 24 000 CHF
 12 000 / 16 000 €

EDITION ORIGINALE. PREMIER ETAT. PREMIERE GRAMMAIRE GRECQUE EN LANGUE LATINE. BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE VELIN DU XVI^e SIECLE

COLLATION : a¹⁰ b-z⁸ &c⁸ A⁸ B¹⁰ C² : 214 feuillets. Caractères romains R4:114 et grecs Gk2:114. 27-28 lignes à la page. Premier état de l'errata (cf. Renouard), avec trois lignes au lieu de quatre. Une grande et des petites initiales gravées sur bois, emplacements d'initiales avec lettres d'attentes

CONTENU : a1r titre, a1v blanc, a2r dédicace d'Alde à Giovanni Francesco della Mirandola, neveu du phénix de la science Jean Pic de La Mirandole, a3r texte, B10 r colophon : *Venetis in aedibus Aldi Manutii romani 1497 mense Ianuario*, C1r errata

ILLUSTRATION : diagramme grammatical gravé sur bois à pleine page décrivant le système phonétique du grec ancien : les voyelles, brèves, longues, diphtongues en haut et les consonnes en bas, avec un tableau du système consonantique par lieu et mode d'articulation

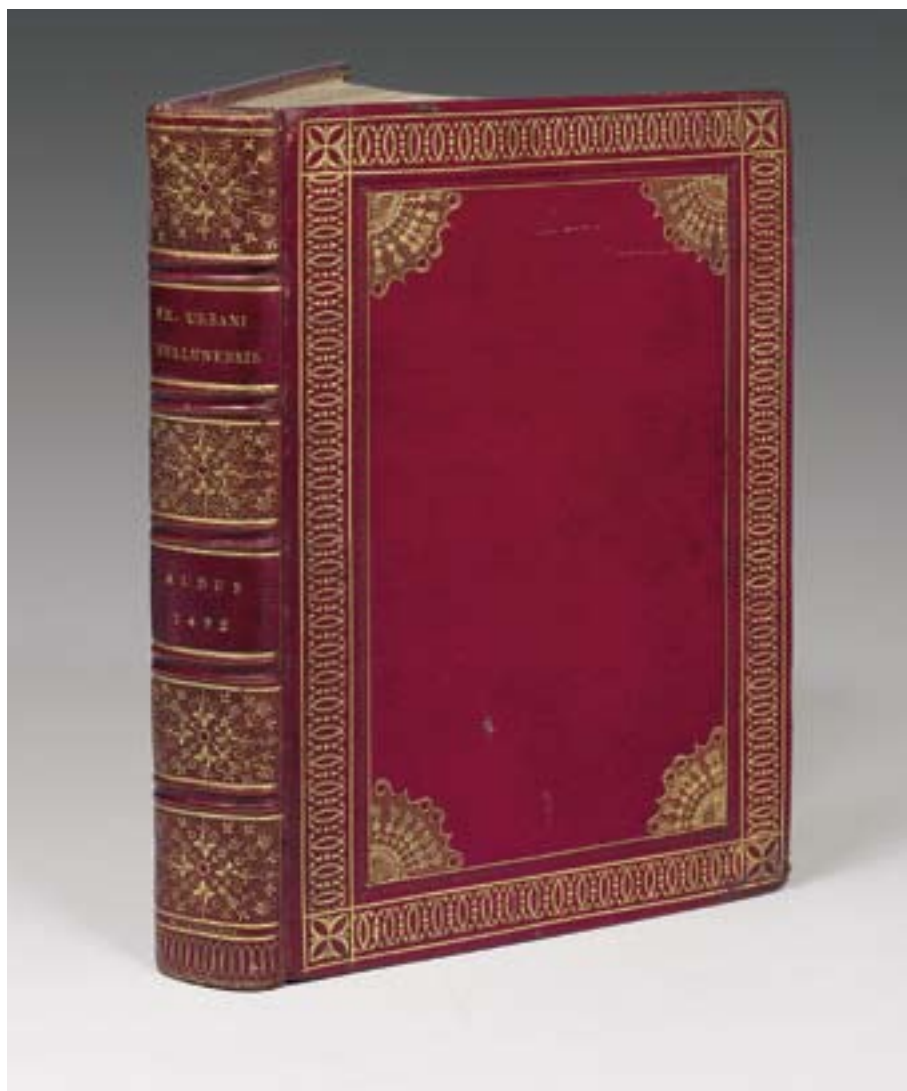
RELIURE DU XVI^e SIECLE. Parchemin souple à passes et à rabats, restes de lanières. Pièce de titre manuscrite sur papier, tranches bleues

PROVENANCE : quelques notes marginales à l'encre brune, monogramme non identifié au titre et mention « Urbanus » au plat inférieur (début du XVI^e siècle) -- sur un feuillet libre, note manuscrite à l'encre d'un collectionneur du début du XIX^e siècle et lecteur de Renouard

REFERENCES : HC *2763 ; Goff U-66 ; *BMCV*, 558 ; Renouard p. 11 n°4 ; Ahmanson-Murphy 22

Trace d'ex-libris au titre, pâle mouillure dans les marges de quelques cahiers; quelques modestes salissures à la reliure, garde supérieure renouvelée

« Ce livre est extrêmement rare. Erasme, dans une de ses lettres, de 1499, dit que dès lors il lui fut impossible d'en trouver un seul exemplaire. » (Renouard). Le succès de cette grammaire fut considérable. Rédigée par Fra Urbano (1443-1524) à la demande d'Alde et la première à donner les règles du grec en latin, elle connaîtra vingt-trois rééditions au XVI^e siècle. Elle permit au large public humaniste, souvent peu en mesure de lire la grammaire grecque de Lascaris (1495), de découvrir le patrimoine littéraire grec qu'Alde publiait en même temps.



17

Vers 1470, Fra Urbano voyagea en Grèce, Syrie et Egypte avec le futur doge Andrea Gritti. Rentrant par la Sicile et Messine, il étudia le grec à l'académie de Lascaris. A partir de 1484, Fra Urbano s'installa à Florence où il devint le professeur de grec de Jean de Médicis, le futur pape Léon X. Puis il s'établit à Venise, ouvrit une école d'enseignement du grec et prit une place importante dans le monde intellectuel vénitien. Il est mentionné comme collaborateur d'Alde dans la préface du *Thesaurus Cornucopiae* et collabora avec Alde et Erasme pour la publication des *Adagia*.

17

VALERIANO, Bolzanio

Institutiones graecae grammaticae
(latin et grec)

Venise, Alde Manuce, janvier 1498

In-4 (195 x 145mm)

9 000 / 15 000 CHF

6 000 / 10 000 €

EDITION ORIGINALE. PREMIER ETAT. PREMIERE GRAMMAIRE GRECQUE EN LANGUE LATINE. BEL EXEMPLAIRE RELIE PAR BOZERIAN

Pour la collation, le contenu et les références, voir le livre précédent

RELIURE SIGNEE DE BOZERIAN. Maroquin rouge à grain long et décor doré, grand motif d'éventail en écoinçons et encadrements aux plats, dos à nerfs à décors floraux et pointillés, doublures en tabis mauve, gardes de peau de vélin, tranches dorées

PROVENANCE : Léon S. Olschki, célèbre libraire italien, avec son ex-libris au contreplat

Restauration en bas du titre et aux premiers feuillets, petites galeries de vers bouchées, pâles rousseurs

La reliure de Bozériian est de même facture que celles exécutées pour Renouard.

ARISTOPHANE

Comoediae novem

Venise, Alde Manuce, 15 juillet 1498

In-folio (318 x 208mm)

23 000 / 30 000 CHF

15 000 / 20 000 €



18

EDITION PRINCEPS DE NEUF PIÈCES D'ARISTOPHANE. BEL EXEMPLAIRE D'UN GRAND TEXTE DE LITTÉRATURE EN RELIURE PARISIENNE DE L'ÉPOQUE

COLLATION : π⁸ α-γ⁸ δ¹⁰ ε-ξ⁸ ο¹⁰ π-υ⁸ φ⁶ χ-ω⁸ Α-Ε⁸ Ζ⁶ Η-Λ⁸ Μ⁴ Ν-Ο⁸ Π¹⁰ Ρ-Σ⁸ Τ⁶ : 348 feuillets. 42 lignes et titre courant. Caractères grecs Gk1:125 (texte) et Gk2:114 (commentaire), et romains R4:114. Initiales et bandeaux gravés sur bois, à décor floral et entrelacs

CONTENU : π1r titre, π1v dédicace d'Alde à Daniele Clario, α1r *Ploutos*, ε1r les *Nuées*, κ8 blanc, λ1r les *Grenouilles*, π1r les *Cavaliers*, χ1r les *Acharniens*, Β1r les *Guêpes*, Η1r les *Oiseaux*, Ν1r la *Paix*, Ρ1r l'*Assemblée des femmes*, Τ1v colophon *Venetis apud Aldum 1498 Idibus Quintilis*

RELIURE FRANÇAISE DE L'ÉPOQUE, VERS 1520. Veau brun à décor estampé à froid, deux encadrements et quatre bandes verticales d'une roulette à rinceaux portant les lettres RV, dos à nerfs, gardes avec filigrane semblable à Briquet 5007 [Mayence, 1523], restes de fermoirs métalliques

REFERENCES : HC * 1656 ; Goff A-958 ; BMC V, 559 ; GW 2333 ; Proctor 5566 ; Renouard p. 16 n° 3 ; Ahmanson-Murphy 25

PROVENANCE : quelques pâles notes marginales – Jani Guidonis Voysinii, ex-libris manuscrit du XVI^e siècle au titre – Gerald P. Mander, ex-libris – Sotheby's, 1er décembre 1993

Quelques brunissures dans les marges supérieures et aux gardes, galerie de vers dans une marge à partir du cahier N, trous de de vers continus des gardes au livre ; dos refait, travail de vers aux plats

La dédicace d'Alde à Daniele Clario, professeur de grec et de latin à Raguse, est un manifeste de l'humanisme. Les lettrés doivent abandonner les traductions latines des auteurs grecs, corrompues et incomplètes, et revenir aux sources de la pure littérature : Aristophane, selon Théodore de Gaza, donne le meilleur exemple de la langue attique.

Cette édition, monument typographique et littéraire et l'une des plus belles productions d'Alde, fut dirigée par Marcus Musurus, alors âgé de 28 ans. Elle suit la recension et les commentaires de Demetrios Triklinios pour les huit premières pièces. En 1965, Martin Sichel a longuement étudié le fragment du manuscrit (*Ploutos*) ayant servi à l'édition et conservé à Sélestat, parmi les volumes de Beatus Rhenanus (ms. Bibl. Mun. 37 [K 1105e]). Ce manuscrit a été copié par le Crétois Zacharias Callierges d'après un manuscrit d'Oxford (Bodleian Libr., Holkham gr. 88) en utilisant le manuscrit de Modène comme correctif (Bibl. Estense, 127). Alde avait connaissance d'une dixième comédie (*Lysistrata*). Mais faute d'un manuscrit complet, elle ne fut publiée qu'en 1516 par Giunta à Florence, avec les *Thesmophories*, après la découverte d'un manuscrit dans la bibliothèque de Federigo da Montefeltro (aujourd'hui conservé à Ravenne).

Les éditions aldines en reliure parisienne du début du XVI^e siècle sont rarissimes. Le type de décor de cette reliure est la première manifestation à Paris d'un goût nouveau sur les couvertures des livres. Pour un possesseur parisien de l'époque, il est évidemment en correspondance avec le caractère humaniste et novateur de cette édition. Cette reliure porte ainsi témoignage de la réception élitiste précoce à Paris d'éditions aldines bien avant la vogue dans les années 1530 après le retour des Français de l'Italie du Nord.

Les initiales sur des roulettes Renaissance sont très rares. Il est généralement admis qu'elles désignent « le libraire propriétaire de la roulette ». Les initiales RV sont inconnues dans le relevé de Robert Brun (« Guide de l'amateur de reliures anciennes », *Bulletin du bibliophile*, 1937, p. 217 et sq)

